

Barcelomania et touristophobie : muséalité et urbanité poussée à l'extrême.

S'inscrire au cours muti-cycles : « Nouveaux musées, villes et tourisms »
ETN-4002 (1er cycle) et ETN-7019 (2e et 3e cycle)

Habib Saidi, professeur responsable et directeur de l'IPAC

Contexte

Organisée sous un titre évocateur, *À l'ombre de l'Alhambra*, l'École d'été 2017 de l'IPAC, nous a conduit à étudier le paradoxe du patrimoine mondial en prenant pour terrain d'étude le monument et le site de l'Alhambra et du Generalife, ainsi que toute la région de Grenade en Espagne. Le franc succès qu'a connu cet événement nous pousse à étudier un autre paradoxe, non moins problématique et original, celui du tourisme international à l'épreuve de la ville et du musée, pour ne pas dire la ville-musée. Pour ce faire, nous nous penchons à nouveau sur un terrain espagnol, celui de la ville de Barcelone et de ses musées. Non seulement parce qu'elle nous permet d'envisager ce paradoxe sous l'angle des effets pervers du tourisme de masse, mais aussi parce qu'elle constitue le prototype d'une ville où les touristes sont extrêmement séduits et charmés par ses attraits touristiques, et en même temps contestés et mal perçus, voire repoussés et stigmatisés par sa population hôte. À cet effet, notre École d'été 2018 de l'IPAC sera tenue sous le titre : « Barcelomania et touristophobie : muséalité et urbanité poussées à l'extrême ». Par ce thème, nous envisageons étudier le cas exemplaire mais controversé d'une ville qui s'est entièrement métamorphosée en l'espace de quelques années pour devenir l'une des plus célèbres et gigantesques destinations touristiques à l'échelle du monde. Outre son triple statut de cité méditerranéenne millénaire, de capitale régionale et de deuxième grande ville d'un pays, l'Espagne, qui accueille plus de 75 millions de touristes par année, Barcelone doit sa notoriété touristique à la réalisation de grands projets urbains et à la mise en valeur d'autres attractions architecturales, patrimoniales et muséales phares. Citons, entre autres, le parc Montjuic, le complexe architectural de Gaudi, la Sagrada Familia, la Casa Battlo, le musée Picasso ou celui du modernisme. Implantés dans des infrastructures urbaines soigneusement aménagées et desservis par un réseau de transport efficace, tous ces attraits ont fait de Barcelone le rendez-vous des amoureux des musées, des arts, de la créativité, des expériences « authentiques » à vivre à l'épreuve d'une ambiance festive et joviale animée par des activités diurnes et nocturnes quasiment ininterrompues. Tout cela a donné lieu à une augmentation vertigineuse et démesurée du nombre de touristes qui visitent la ville. Depuis 2014, ce nombre a dépassé les 8 millions de visiteurs par année, soit 4 fois plus le nombre de ses habitants. Cette situation a provoqué des ennuis de toute sorte pour ces derniers : bruit, pollution, embouteillages, augmentation des prix

des loyers, cherté de la vie, etc. D'où l'émergence du phénomène de touristophobie, traduit à travers des actions et des manifestations citoyennes anti-touristiques.

Ce phénomène ne cesse de se propager en gagnant plusieurs autres villes en Europe et ailleurs : Venise, Paris, Lisbonne, Dubrovnik, et même Québec... L'examiner à la lumière du cas barcelonais, prédispose ainsi les étudiants à saisir un problème de taille qui sera au cœur des enjeux du tourisme international dans les années à venir, notamment en ce qui a trait à d'autres problèmes non moins épineux qui affectent ces villes : augmentation du flux des réfugiés, montée des mouvements xénophobes et racistes, menaces terroristes, recrudescence des tendances indépendantistes et séparatistes dans certaines régions du monde. Dès lors, l'objectif principal de l'École d'été 2018 sera de doter les étudiants de connaissances théoriques et pratiques susceptibles de leur permettre d'agir à titre d'experts internationaux en contribuant à la résolution de problèmes complexes et d'actualité. Cela est d'autant plus significatif qu'ils seront appelés à travailler de concert avec les acteurs locaux de la ville et des musées barcelonais, ainsi qu'avec d'autres étudiants de l'Université de Barcelone. La diversité des questions à aborder fait en sorte que la formation soit ouverte à des étudiants nationaux et internationaux de différents programmes et disciplines, de même qu'aux professionnels du milieu muséal, culturel, touristique et autres.

Objectifs et description de la formation

L'école d'été consiste en un cours intensif de 3 crédits et 45 heures réparties sur 10 jours du lundi 4 au mercredi 13 juin 2018, et précédé par des séances de préparation à l'Université Laval (les dates de ces séances seront annoncées ultérieurement). Il est destiné aux étudiants des 1er, 2e et 3e cycles universitaires. Il est aussi possible de s'inscrire à titre de stagiaire étudiant (étudiant québécois non inscrit à des crédits ou étudiant étranger) ou stagiaire professionnel. Le cours est donc ouvert aux professionnels des musées et du secteur patrimonial venant du Canada et de l'étranger.

À la fin du cours, les participant(e)s seront en mesure de :

1. Évaluer la place des musées dans les villes d'aujourd'hui, de même que leur rôle dans les politiques de développement dans les contextes de crise.
2. Envisager le binôme tourisme-patrimoine sous l'angle des nouvelles tendances d'innovation dans les domaines muséal et urbain en étudiant des projets réalisés ou en cours de réalisation dans les villes soumises à l'étude.
3. Explorer un nouveau terrain et s'ouvrir à d'autres milieux universitaires et professionnels dans le monde
4. Élaborer une réflexion scientifique qui prend appui sur ce terrain.

Programmation

L'école d'été comprendra deux volets. Le premier est théorique et sera animé par le professeur du cours, avec la participation de conférenciers réputés en provenance du Québec, du Canada, de l'Espagne et d'autres pays du monde.

Le deuxième est pratique et amènera les étudiants à réaliser des études de terrain en partenariat avec les milieux universitaire, muséal et patrimonial de la région.

Les enseignements seront donnés en français.

Évaluation

Les étudiants inscrits au cours pour les crédits seront évalués. L'évaluation portera sur la participation aux ateliers, les travaux de terrain, la présentation d'une recherche avec bilan critique. Les étudiants de 2e et de 3e cycle seront évalués suivant des exigences spécifiques. Les stagiaires étudiants et professionnels qui ne souhaitent pas être évalués n'auront pas à remettre ce travail écrit.

Tarifs

Ce sont les frais de scolarité habituels pour les étudiants inscrits à un programme de l'Université Laval.

Les étudiants inscrits à un programme dans d'autres universités québécoises peuvent obtenir les crédits de ce cours grâce à une entente du Bureau de coopération interuniversitaire (autrefois CREPUQ).

Pour les stagiaires étudiants (québécois et étrangers) qui ne désirent pas obtenir les crédits du cours, un montant de 650\$ est exigé.

Pour les stagiaires professionnels, un montant de 850\$ est exigé.

Inscription

Pour réserver une place avant l'ouverture des inscriptions pour la session d'été, les étudiants doivent envoyer un courriel à l'IPAC (ipac@ipac.ulaval.ca) mentionnant leur numéro de dossier et leur programme d'études. Nous les inscrirons nous-mêmes par la suite, dans la mesure des places disponibles. Ils recevront une confirmation de notre part. Après le 28 mars, ils devront s'inscrire eux-mêmes sur Capsule.

Les étudiants des autres universités québécoises doivent s'inscrire en ligne sur le site www.crepuq.qc.ca. Sur la page d'accueil, ils doivent cliquer sur « Autorisation d'études hors établissement », puis accéder au système en cliquant sur « Étudiant ou étudiante ».

Les stagiaires étudiants et professionnels doivent s'inscrire par courriel en ayant soin de joindre un court C.V. Ils devront faire parvenir au bureau de l'IPAC un chèque à l'ordre de l'Université Laval pour le montant qui s'applique.

Le nombre de places est limité.

Logement et séjour

Tous les frais sont à la charge des participants. Toutefois, l'IPAC négocie présentement avec ses partenaires espagnols pour obtenir au nom des étudiants un tarif d'hébergement très avantageux. L'IPAC travaille aussi à l'obtention d'un financement qui permettra d'offrir une aide financière aux étudiants.